

Les tables de nuptialité du Québec établies à partir des recensements de 1971, 1961 et 1941, et un aperçu des tendances récentes de la nuptialité des générations

Louis Duchesne

Volume 5, numéro 3, décembre 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600725ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600725ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Duchesne, L. (1976). Les tables de nuptialité du Québec établies à partir des recensements de 1971, 1961 et 1941, et un aperçu des tendances récentes de la nuptialité des générations. *Cahiers québécois de démographie*, 5(3), 169–198. <https://doi.org/10.7202/600725ar>

LES TABLES DE NUPTIALITE DU QUEBEC
ETABLIES A PARTIR DES RECENSEMENTS DE 1971, 1961 et 1941,
ET UN APERCU DES TENDANCES RECENTES
DE LA NUPTIALITE DES GENERATIONS

par

Louis DUCHESNE*

INTRODUCTION

A la suite de certains bouleversements socio-économiques qu'a éprouvés notre société, la baisse de la fécondité par exemple et, non pas l'apparition mais peut-être une plus grande fréquence de couples non mariés et une plus grande tolérance envers ceux-ci, l'opinion publique est portée à croire que les gens, les jeunes du moins, se marient moins qu'auparavant et que le mariage n'est plus "à la mode".

* Régie de la langue française, Tour de la bourse, 15e étage, Montréal. Lorsqu'il a présenté cette communication, l'auteur travaillait au Bureau de la statistique du Québec, Service de la démographie et du recensement.

Jacques Lazure, auteur de "Le jeune couple non marié" (Presse de l'Université du Québec, 1975), parle à propos de ces couples d'une nouvelle forme de révolution sexuelle et mentionne même que cette expérience semble susciter chez les jeunes un besoin et un sentiment de conformisme (on ne se libère pas des pressions sociales comme on veut, on ne fait que changer ...). Lazure parle aussi du mouvement de libération des femmes qui tend à les prédisposer à des formes d'accouplement en dehors du mariage, puisqu'en sens inverse, le mariage institutionnalisé, par son idéologie et par sa structure, tend à consacrer et à renforcer leur dépendance personnelle et sociale. La femme, considérée jusqu'à maintenant comme le pilier moral du mariage et de la famille, cherche à en subvertir les fondements actuels, dans la mesure où elle réalise peu à peu sa libération et son épanouissement de femme (1).

Les stances contre le mariage ne sont pas nouvelles dans la littérature qui prône la libération des hommes autant que des femmes. Simone de Beauvoir écrit de l'amour ce qui s'applique aussi au mariage, qu'en attendant les jours meilleurs, "il résume sous sa figure la plus pathétique, la malédiction qui pèse sur la femme enfermée dans l'univers féminin, la femme mutilée, incapable de se suffire à soi-même"(2).

(1) in Le Devoir, 24 janvier 1976, p. 2.

(2) S. de Beauvoir, Le deuxième sexe, Idées nrf, tome 2 p. 145, (1949).

Nous ne nous risquons pas davantage ici du côté théorique de ce débat et nous ne faisons que puiser dans les statistiques arides quelques éléments qui nous permettent de reconstituer la structure et l'évolution de la nuptialité. Nous examinons d'abord l'état matrimonial des Québécois puis la nuptialité des célibataires en construisant des tables à partir des recensements de 1971, 1961 et 1941 puis en calculant les mariages réduits à partir des données de l'état civil de 1961 à 1974 pour déceler les tendances les plus récentes.

1- L'ÉTAT MATRIMONIAL DES QUÉBÉCOIS EN 1971.

Chez les 15 ans et plus, 35% des hommes et 31% des femmes sont célibataires, 62% des hommes et 60% des femmes sont mariés (1), 2% des hommes et 9% des femmes sont veufs tandis qu'une infime portion est divorcée. Evidemment, les proportions des différents états matrimoniaux varient beaucoup avec l'âge. Le graphique 1 et le tableau 1 présentent la répartition selon l'état matrimonial pour les groupes d'âges de 15-19 ans à 90-94 ans.

(1) D'après le "Dictionnaire des termes du recensement de 1971", (12-540), les personnes vivant en union consensuelle sont considérées comme "actuellement mariées", mais on ne trouve pas cette catégorie ni aux questions sur l'état matrimonial et le lien avec le chef du ménage ni dans le livret d'instructions qui accompagnait le questionnaire. La traduction anglaise de "union consensuelle" est "common law union", ce qui n'est pas du tout la même chose au point de vue légal et cet "état" n'existe pas dans le droit civil québécois.

Graphique 1: Etat matrimonial par groupe d'âges et sexe. (nombres relatifs)
 Québec 1971.

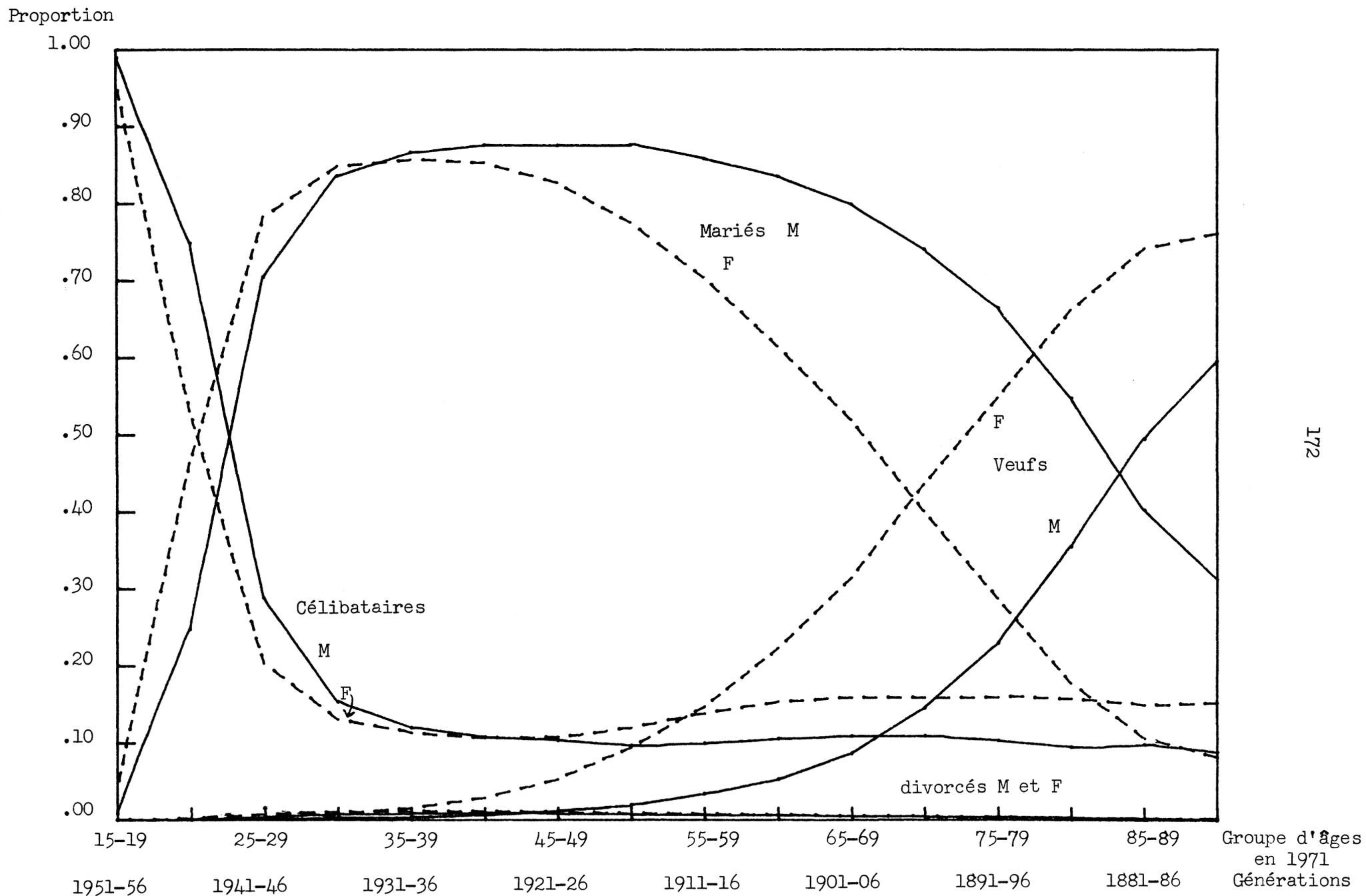


Tableau 1 : État matrimonial par groupe d'âges et sexe. Québec 1971. (nombres relatifs)

Groupes d'âges	Masculin					Féminin				
	Célibataires	Mariés	Veufs	Divorcés	Total	Célibataires	Mariées	Veuves	Divorcées	Total
0-14	1.0000	-	-	-	1.0000	1.0000	-	-	-	1.0000
15-19	.9909	.0082	.0005	.0004	1.0000	.9589	.0398	.0008	.0005	1.0000
20-24	.7493	.2489	.0008	.0010	1.0000	.5317	.4644	.0017	.0022	1.0000
25-29	.2838	.7051	.0016	.0045	1.0000	.2037	.7831	.0048	.0084	1.0000
30-34	.1535	.8362	.0022	.0081	1.0000	.1306	.8487	.0093	.0114	1.0000
35-39	.1202	.8666	.0039	.0093	1.0000	.1129	.8583	.0169	.0119	1.0000
40-44	.1076	.8761	.0069	.0094	1.0000	.1067	.8522	.0298	.0113	1.0000
45-49	.1034	.8761	.0124	.0081	1.0000	.1089	.8269	.0541	.0101	1.0000
50-54	.0957	.8777	.0196	.0070	1.0000	.1208	.7761	.0948	.0083	1.0000
55-59	.1005	.8585	.0343	.0067	1.0000	.1400	.7048	.1480	.0072	1.0000
60-64	.1062	.8352	.0533	.0053	1.0000	.1546	.6157	.2238	.0059	1.0000
65-69	.1097	.7992	.0869	.0042	1.0000	.1603	.5203	.3150	.0044	1.0000
70-74	.1095	.7410	.1458	.0037	1.0000	.1587	.4018	.4362	.0033	1.0000
75-79	.1027	.6654	.2292	.0027	1.0000	.1615	.2880	.5484	.0021	1.0000
80-84	.0936	.5489	.3554	.0021	1.0000	.1574	.1786	.6624	.0016	1.0000
85-89	.0981	.4036	.4862	.0021	1.0000	.1492	.1069	.7425	.0014	1.0000
90-94	.0878	.3138	.5957	.0027	1.0000	.1536	.0815	.7633	.0016	1.0000
95 +	.1225	.3367	.5306	-	.9898	.1595	.1350	.6994	.0061	1.0000
15 +	.3495	.6218	.0236	.0051	1.0000	.3066	.6014	.0854	.0066	1.0000
Ensemble	.5470	.4323	.0163	.0036	1.0000	.5062	.4283	.0608	.0047	1.0000

SOURCE: Statistique Canada, Recensement du Canada, 1971, bulletin 1.4-2.

La proportion des célibataires chez les hommes est plus forte que chez les femmes avant 40 ans et chez les femmes plus vieilles la proportion de célibataires augmente: ainsi chez les 50 ans et plus il y a à peu près 10% des hommes qui sont célibataires tandis qu'il y a entre 15 et 16% des femmes qui le sont encore.

Après 50 ans, il y a beaucoup plus d'hommes qui sont mariés que de femmes tandis que la proportion de veuves est plus forte que la proportion de veufs. Ceci est dû à la surmortalité masculine et aussi au fait que les hommes épousent des femmes plus jeunes, ce qui accentue la probabilité pour une femme de survivre à son époux.

Il y a très peu de divorcés au Québec: entre 30 et 50 ans, il y a à peu près 1% des hommes et des femmes qui le sont; chez les personnes âgées, la proportion diminue de moitié.

2- LES TABLES DE NUPTIALITE CONSTRUITES AVEC LES DONNEES DU RECENSEMENT DE 1971. (1)

2.1- L'intensité de la nuptialité des générations féminines.

Il s'agit de la proportion des femmes d'un groupe de générations qui se sont mariées au moins une fois. En fait nous présenterons le

(1) Les tables se trouvent en annexe.

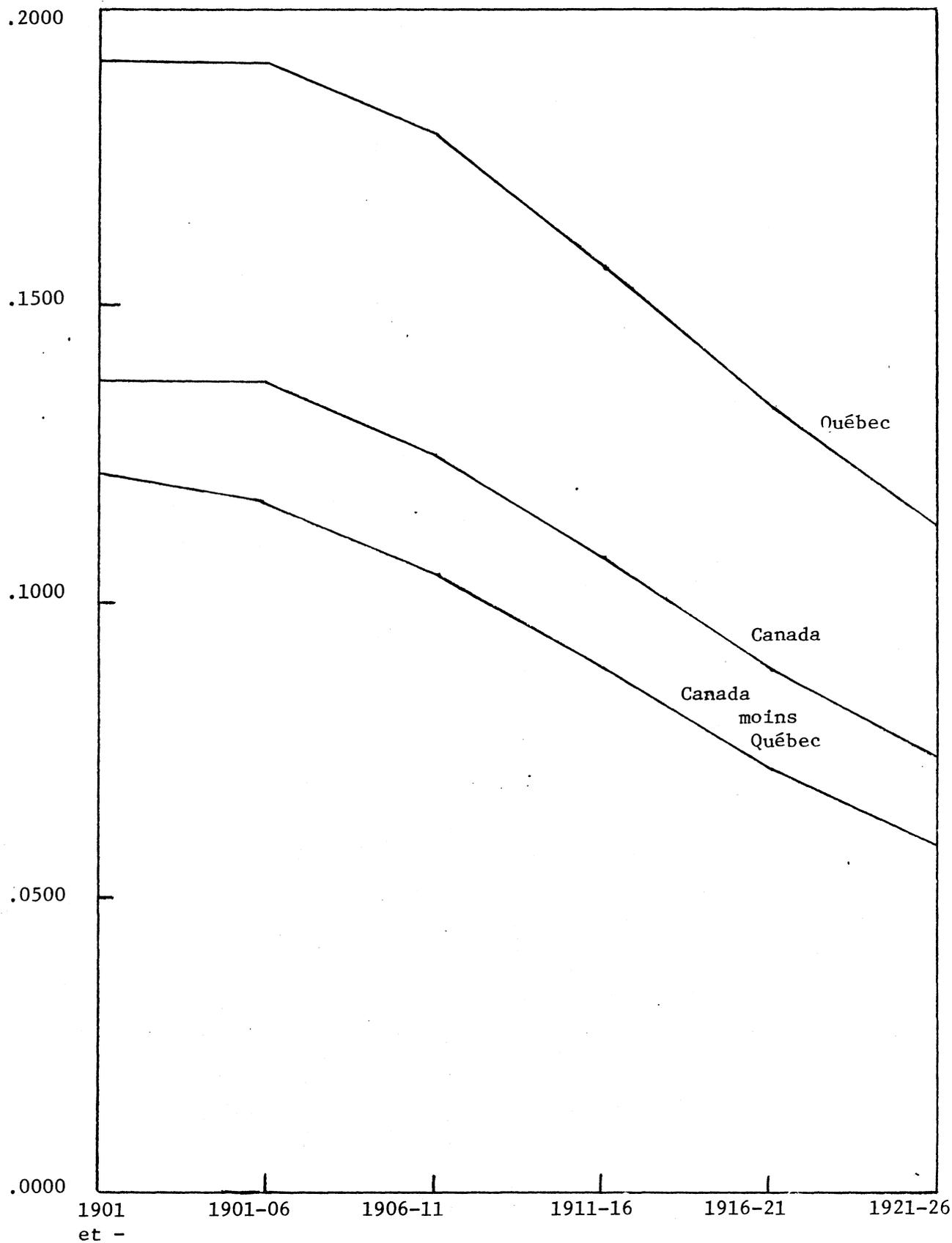
complément à 1 de cette proportion, soit la fréquence du célibat définitif. On le calcule en général à 50 ans mais les données publiées ne nous permettent que de le calculer à 45 ans et seulement pour le sexe féminin.

Au graphique 2, on trouve, outre la courbe dessinée par les générations féminines québécoises, celle de l'ensemble des Canadiennes ainsi que celle tracée par les Canadiennes une fois qu'on a exclu les Québécoises. On remarque d'abord une chute fort importante du célibat depuis le début du siècle. Alors que 19% des Québécoises nées avant 1906 (qui ont 65 ans et plus en 1971) étaient encore célibataires à 45 ans, d'après les données du recensement, seulement 11% de celles qui sont nées entre 1921 et 1926 (âgées de 45-49 ans en 1971) l'étaient encore.

Ce qui frappe ensuite à l'examen de ce graphique, c'est la différence fort importante qui existe entre les Québécoises et les autres Canadiennes. Chez ces dernières, seulement 12% des générations les plus anciennes étaient célibataires à 45 ans et le pourcentage diminue à 6% pour les générations nées de 1921 à 1926; la fraction des célibataires à 45 ans pour les femmes de 45-49 ans en 1971 est donc près de 2 fois plus forte pour les Québécoises que pour les autres Canadiennes.

Graphique 2: Fréquence du célibat définitif (à 45 ans). Générations féminines, Québec et Canada (1971)

Proportion



Génération

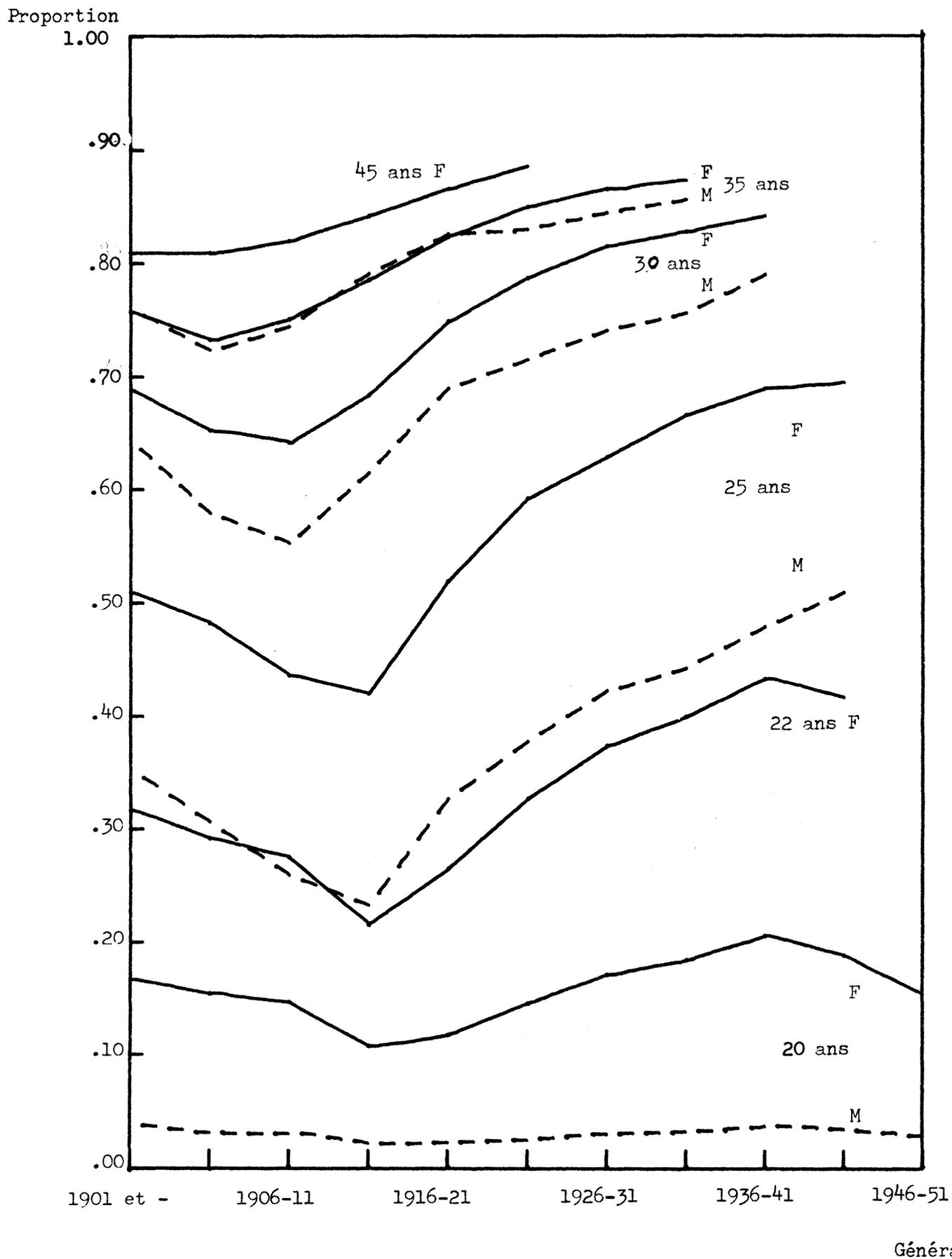
2.2- Les mariés à certains anniversaires.

On trouve au graphique 3, la proportion des déjà mariés pour les générations nées dans la première moitié du siècle. Pour les générations les plus jeunes, nous ne connaissons qu'une partie de leur histoire.

L'allure générale des courbes révèle deux tendances et l'amorce d'une troisième. Avec les générations nées au début du siècle, le calendrier s'allonge, la proportion des femmes et des hommes déjà mariées, à 25 ans par exemple, diminue (de 48% et 31% à 42% et 23% pour les générations 1911-16 féminines et masculines respectivement). Puis, on observe un rajeunissement fort important: les proportions des déjà mariés à 25 ans augmentent beaucoup jusqu'à 70% et 51% pour les générations 1941-46 féminines et masculines respectivement. Enfin, on peut déceler l'amorce d'une nouvelle tendance à un vieillissement du moins pour les femmes. Ainsi la proportion des femmes déjà mariées à 20 ans diminue lorsqu'on passe des générations 1936-41 aux générations 1946-51.

Ce qui ressort, en deuxième lieu, de l'examen du graphique 3, c'est la différence fort importante aux jeunes âges entre les courbes du sexe masculin et celles du sexe féminin. Ainsi, à 20 ans, il y a, en général 15% des femmes qui sont déjà mariées alors qu'il n'y a que

Graphique 3: Proportion des membres des générations déjà mariés à certains anniversaires. Québec (1971)



2 ou 3% des hommes qui le sont. A 25 ans, 70% des femmes nées en 1941-46 sont mariées comparativement à un peu plus de 50% pour les hommes. D'ailleurs, on observe que les pourcentages des femmes déjà mariées à 22 ans (1) sont assez près de ceux des hommes à 25 ans. A 35 ans, les hommes ont rejoint les femmes et il semble, d'après le graphique 1 que le célibat définitif est beaucoup moins important chez les hommes que chez les femmes.

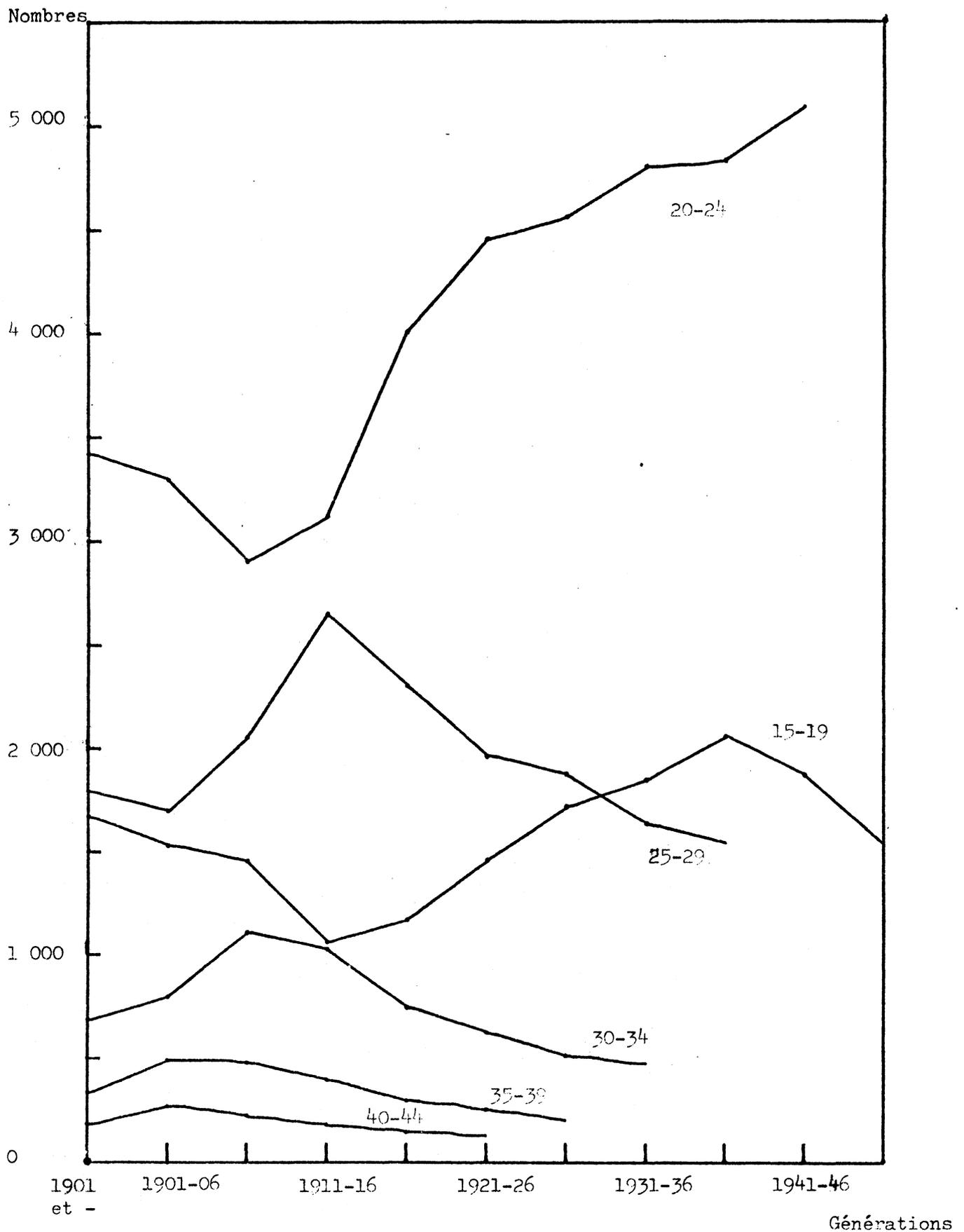
2.3- Les mariages entre anniversaires.

Nous venons de voir les courbes cumulées des premiers mariages; nous examinerons ici le nombre de mariage entre deux anniversaires. Si l'on se rappelle qu'il s'agit de cohortes de 10 000 membres, le nombre de mariages représente la proportion des individus qui se sont mariées entre deux anniversaires donnés. Les données pour les groupes de générations figurent au graphique 4 pour les femmes et au graphique 5 pour les hommes.

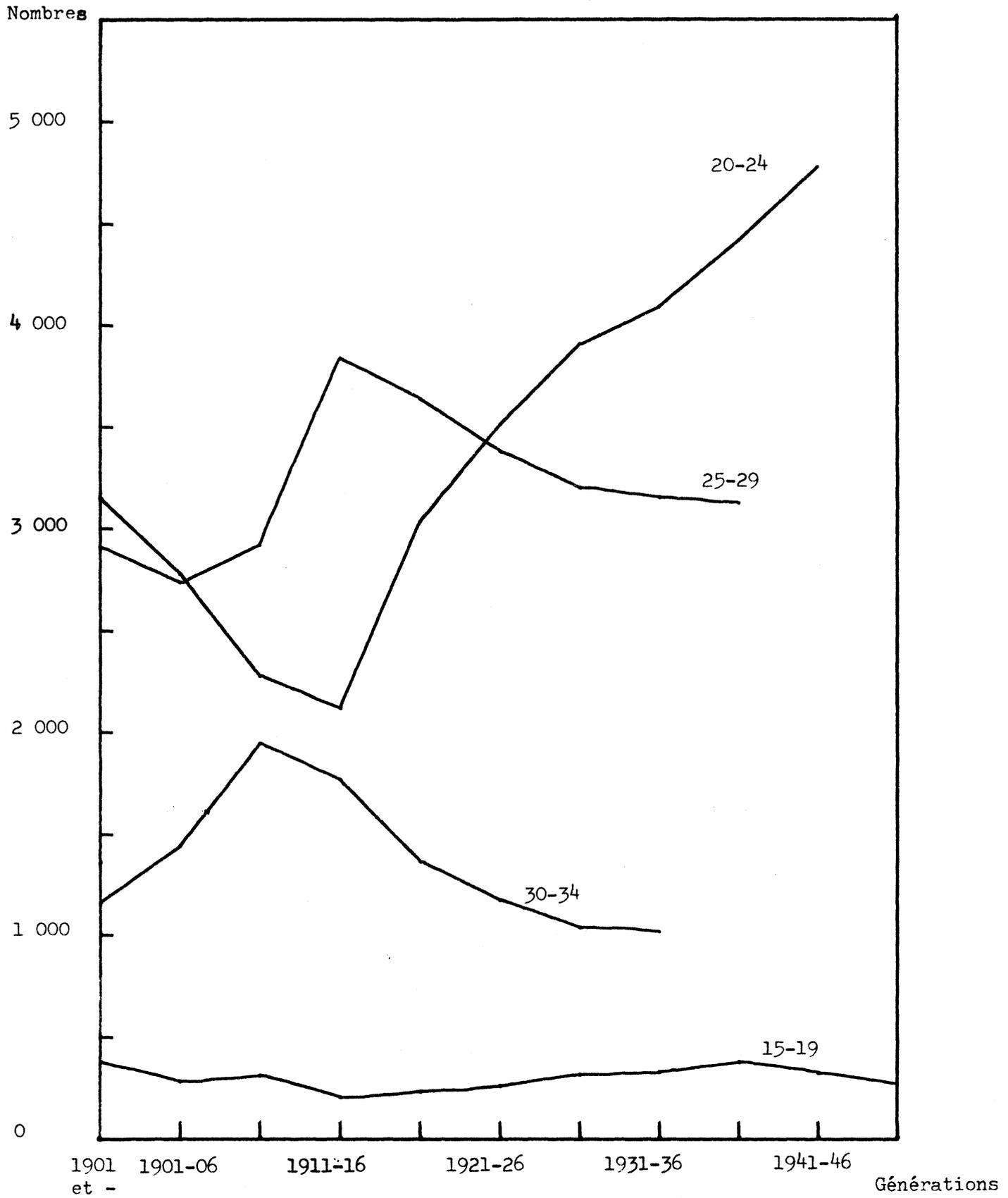
On peut reprendre les commentaires déjà faits de la très grande différence de comportement des hommes et des femmes quant à l'âge au mariage et encore celui des tendances générales: un vieillissement

(1) Les données du recensement nous permettent de calculer les tables par âge entre 20 et 25 ans.

Graphique 4 : Mariages en 5 ans des tables de nuptialités des générations féminines. Québec (1971)



Graphique 5: Mariages en 5 ans des tables de nuptialité des générations masculines. Québec (1971)



d'abord, puis un rajeunissement fort important: 30% des femmes des générations 1906-1911 se sont mariées entre 20 et 25 ans tandis que la moitié des femmes nées en 1941-46 se sont mariées entre ces anniversaires. Chez les hommes le rajeunissement est encore plus marqué: alors que 20% seulement des hommes des générations 1911-16 se marièrent entre 20 et 25 ans, la moitié de ceux des générations 1941-46 (âgées de 25-29 ans en 1971) l'ont fait à ces âges. Ainsi pour les générations 1941-46, la moitié des hommes et des femmes se sont mariées entre 20 et 25 ans. Ce qui fait la différence de calendrier entre les sexes pour ces cohortes, c'est qu'il y a beaucoup de femmes et peu d'hommes qui se marient avant 20 ans et le contraire est vrai après 24 ans.

Un des aspects les plus intéressants de ces graphiques, c'est qu'ils illustrent le phénomène de récupération des mariages différés chez les générations nées, disons entre 1901 et 1916. Ainsi la hausse des mariages à 25-29 ans pour les hommes et pour les femmes des générations 1911-16 s'explique en grande partie par le fait que ces générations ont retardé leur mariage à cause sans doute de la crise économique des années trente. Toutefois il y a aussi un changement de tendance plus profond qu'une simple récupération et les générations nées après 1920 se sont mariées de plus en plus jeunes. C'est donc le phénomène inverse qui se produit: au lieu d'un retard, il y a une anticipation et ceci amène une réduction des mariages aux âges avancés, après 30 ans.

Le mariage unit des individus de sexe différent. Il y a donc un marché matrimonial et les effectifs des candidats disponibles peut influencer la nuptialité. On a parfois expliqué le récent vieillissement de la nuptialité féminine des générations nées après 1941 en partie par un déséquilibre entre les effectifs de mariables des deux sexes suite à la reprise de la natalité de l'après-guerre (1): les femmes qui épousent des hommes un peu plus âgés qu'elles doivent chercher dans des générations où il y a eu beaucoup moins de naissances et doivent donc retarder leur mariage et trouver des hommes plus jeunes. Toutefois les mariages à 15-19 ans chez les hommes ont aussi diminué ce qui vient un peu en contradiction avec l'explication de la baisse pour les femmes. Il y a sûrement d'autres facteurs qui entrent en jeu.

3- LES TABLES DE NUPTIALITE CONSTRUITES AVEC LES DONNEES DES RECENSEMENTS DE 1941 ET 1961.

On ne peut construire les tables de nuptialité (en annexe) que pour les femmes en se servant de tableaux donnant la descendance selon l'âge au premier mariage.

On peut avoir une estimation du célibat définitif (à 45 ans) jusqu'aux générations nées avant 1876 (15%) et on s'aperçoit que le pourcentage de célibataires augmente pour arriver à un maximum avec

(1) J. Henripin et Y. Péron. "Evolution démographique récente du Québec", in Annuaire du Québec 1972: 202-219.

les générations nées avec le siècle (1896-1906) pour lesquelles il y a de 17 à 19% de célibataires selon que l'on se fie au recensement de 1971 ou à celui de 1961. Il nous est difficile de choisir un des deux nombres: l'écart reflète plutôt le degré de précision de nos instruments de mesure.

TABLEAU 2: Fréquence du célibat définitif (à 45 ans) d'après les recensements de 1971, 1961 et 1941. Générations féminines québécoises 1876-1926.

Générations	Célibataires à 45 ans selon les tables de:		
	1971	1961	1941
1921-26	.113		
1916-21	.133		
1911-16	.157	.148	
1906-11	.179	.162	
1901-06	.191	.171	
1896-1901		.170	
1901 et -	.192		
1896 et -		.164	
1886-96			.165
1876-86			.134
1876 et -			.145

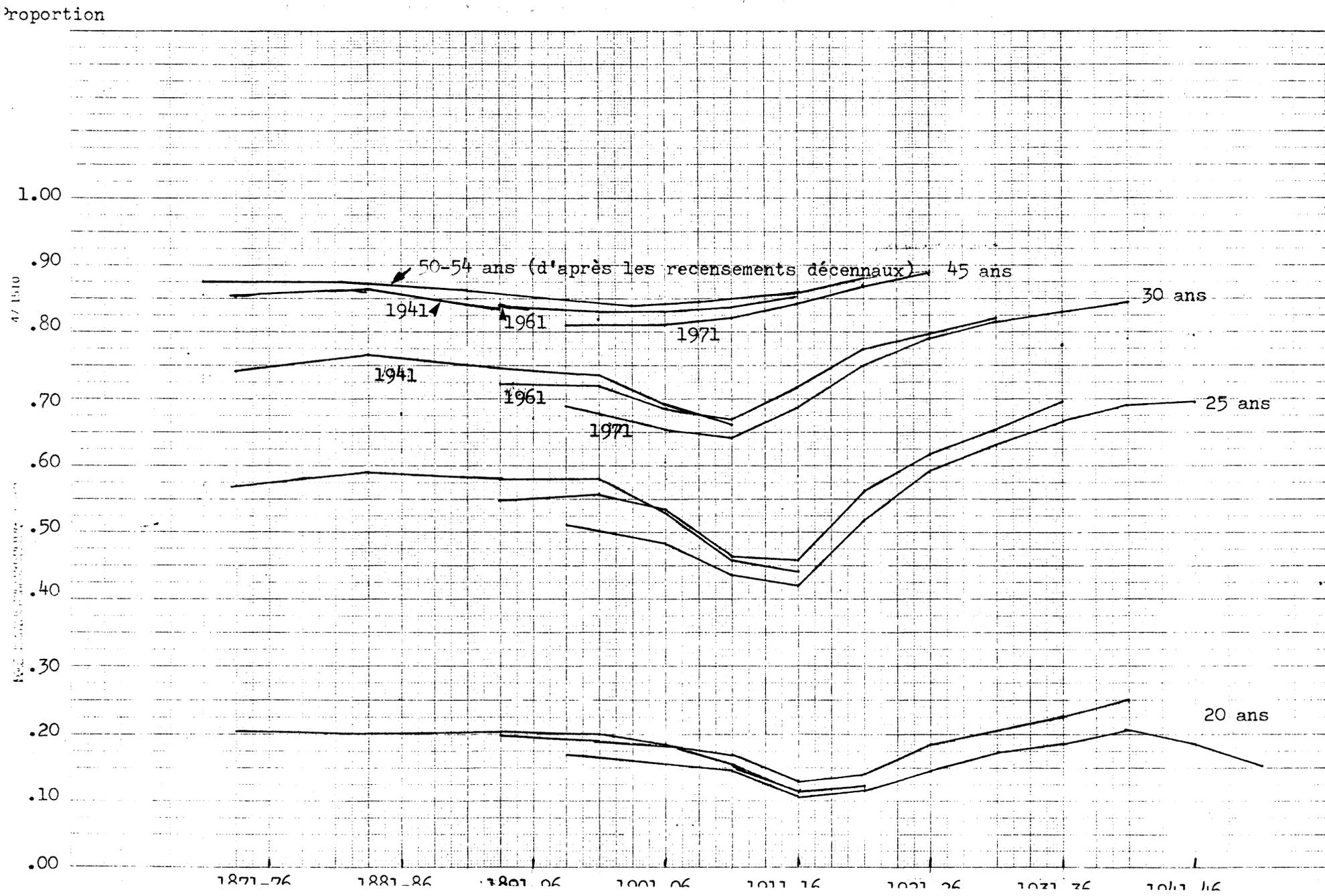
3.1- Les mariées à certains anniversaires.

On trouve au graphique 6 outre les courbes provenant de la table établie à partir du recensement de 1971, déjà présentées au graphique 3, celles provenant des tables construites à partir des données des recensements de 1941 et de 1961. Nous pouvons reculer ainsi jusqu'aux générations nées vers 1875.

Les différences sont assez importantes même si l'évolution générale est la même: le recensement de 1971 implique un calendrier plus vieux et une intensité moindre que les recensements de 1961 et de 1941 qui sont plus rapprochés. A un anniversaire donné, il y a moins de femmes mariées, tout comme à 45 ans. L'âge au mariage n'a pas été demandé aux femmes mais calculé avec un biais vers le haut en 1961 et en 1971 et le biais est plus important en 1971 mais on devrait surtout le constater aux jeunes âges alors qu'il y a un écart encore important à 30 ans.

Nonobstant les problèmes d'ajustements entre les trois recensements, les tables nous permettent d'observer les grandes lignes d'évolution de la nuptialité. Les femmes nées dans le dernier quart du XIX^e siècle ont connu sensiblement la même histoire: 20% étaient mariées à 20 ans, 57% à 25 ans, 75% à 30 ans et à peu près 85% à 45 ans. Avec les femmes nées avec le siècle, on observe un mouvement

Graphique 6: Femmes déjà mariées à certains anniversaires d'après les recensements de 1941, 1961 et 1971.



à la hausse du calendrier qui se traduit par une diminution des proportions des déjà mariées. Les générations qui se sont mariées avec le plus de retard sont celles nées entre 1906 et 1916. Ainsi la proportion des mariées à 20 ans diminue de 20% à 11 ou 12%, celle des mariées à 25 ans à près de 45% et celle à 30 ans à près de 65%. Il y a ensuite un rajeunissement important de l'âge au mariage. Avec les générations 1936-41 par exemple, on retrouve la proportion des déjà mariées à 20 ans observée à la fin du XIX^e siècle mais à 25 ans près de 70% des femmes sont mariées (en regard de 57% au siècle dernier et de 45% pour les générations 1911-16). A 30 ans, 82% des femmes sont mariées comparativement à 75 et 65% pour les générations plus anciennes.

Les changements de calendrier sont plus importants que les variations dans l'intensité car il y a eu une récupération des mariages différés pendant les années trente. Ce sont quand même les Québécoises nées avec le siècle qui se sont mariées le moins alors que leurs puînées non seulement se marient plus jeunes mais aussi le font davantage que leurs aïeules du siècle dernier. On trouve encore au graphique 6, au-dessus des courbes des déjà mariées à 45 ans, la courbe des non-célibataires à 50-54 ans provenant des différents recensements. Ainsi 87.5% des femmes nées entre 1876 et 1881 étaient déjà mariées, puis la proportion baisse un peu jusqu'à 84 et 85% (1906-11) pour revenir au point de départ avec 88% de non-célibataires chez les générations 1916-21 qui ont 50-54 ans en 1971.

3.2- Les mariages entre anniversaires.

Le graphique 7 qui présente les mariages réduits de la table construite à partir du recensement de 1961 ressemble au graphique 4 que nous avons déjà présenté. Au graphique 8, provenant de la table de 1941, nous observons la régularité intéressante dans les mariages pour les générations nées dans le dernier quart du siècle dernier (le dernier tiers si l'on compte le groupe ouvert 1876 et avant): 20% des femmes se sont mariées avant 20 ans, 38% entre 20 et 25 ans et 17% entre 25 et 30 ans.

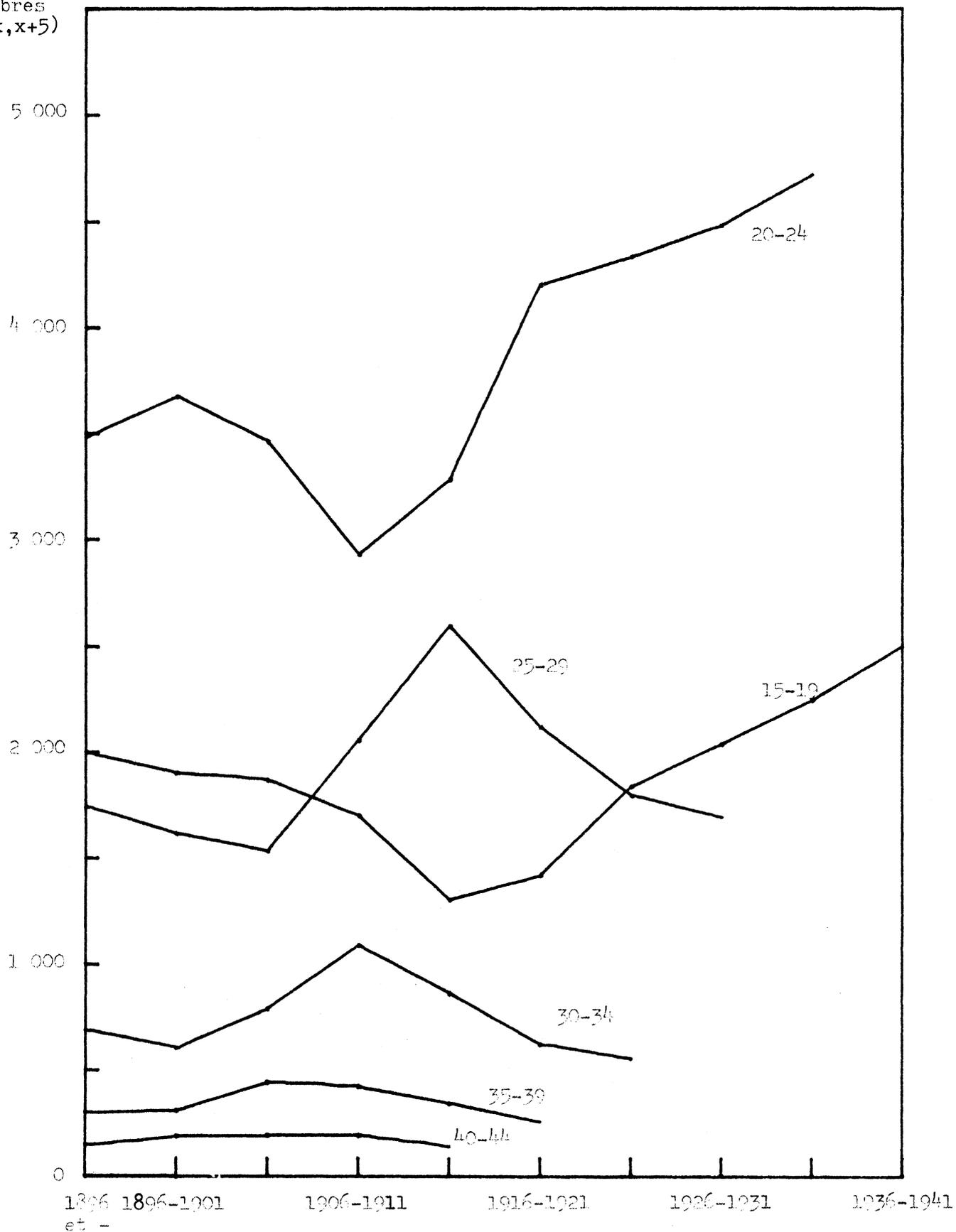
4- LES PREMIERS MARIAGES REDUITS DE 1961 A 1974.

Comme nous observions pour les générations féminines 1941-51 l'amorce possible d'une baisse de la nuptialité aux jeunes âges, nous avons calculé des taux de nuptialité afin de saisir d'une manière plus sûre les tendances les plus récentes.

Nous avons calculé des taux par âge avec les populations estimées de Statistique Canada (données non publiées) et avec l'aide des mariages par âge et des premiers mariages par groupe d'âges, nous avons estimé les mariages des célibataires par année d'âge entre 15 et 30 ans. Les taux d'une année ont été attribués à deux générations selon la méthode habituelle (le taux à 15 ans en 1961 correspond à la génération 1945-46). Les mariages réduits par groupes d'âges pour les générations concernées se trouvent au tableau 3 et au graphique 9.

GRAPHIQUE 7: Mariages en 5 ans des tables de nuptialité des générations féminines (établies d'après le recensement de 1961)

Nombres
 $m(x, x+5)$



Génération

GRAPHIQUE 3: Mariages en 5 ans des tables de nuptialité des générations féminines (établies d'après le recensement de 1941)

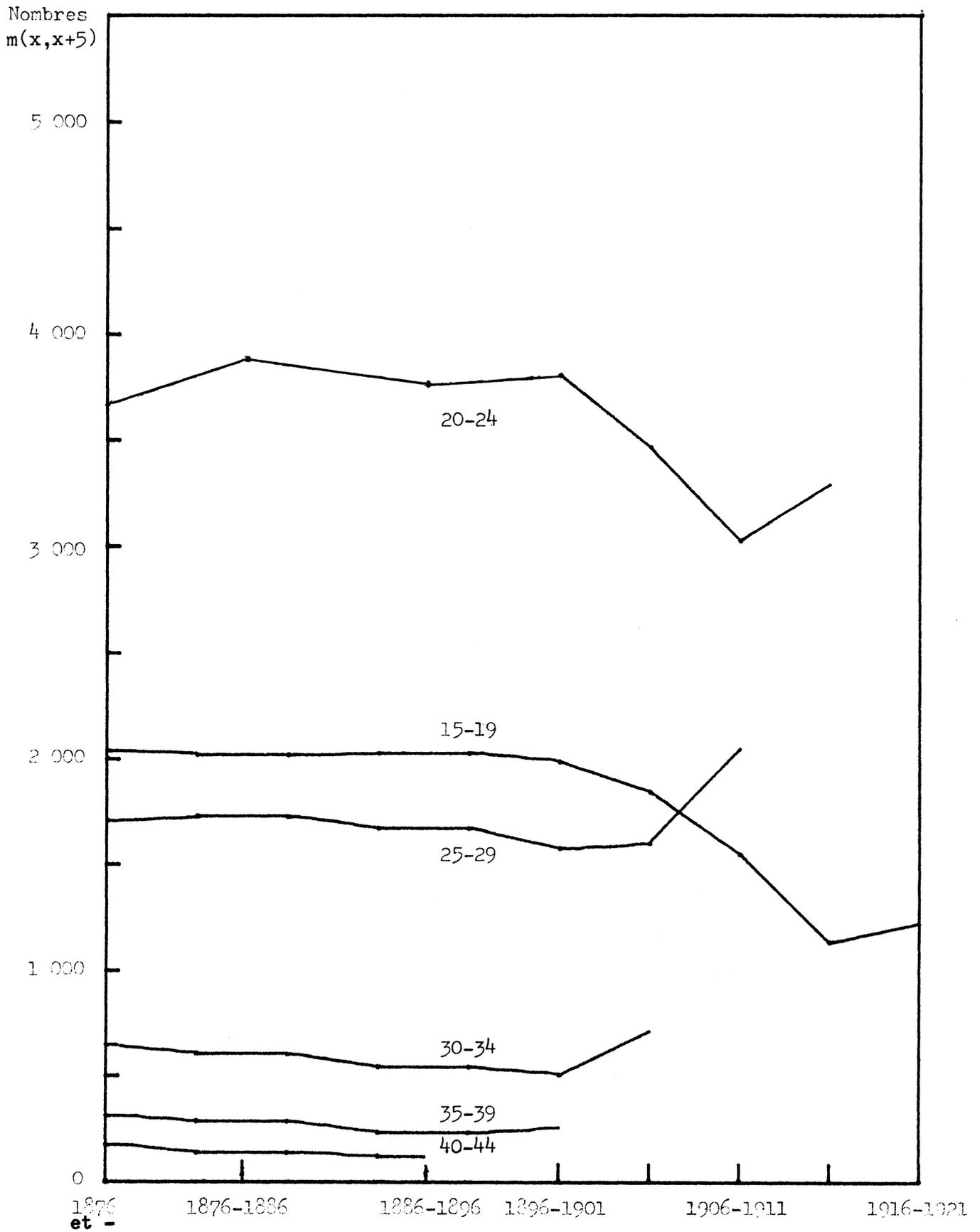
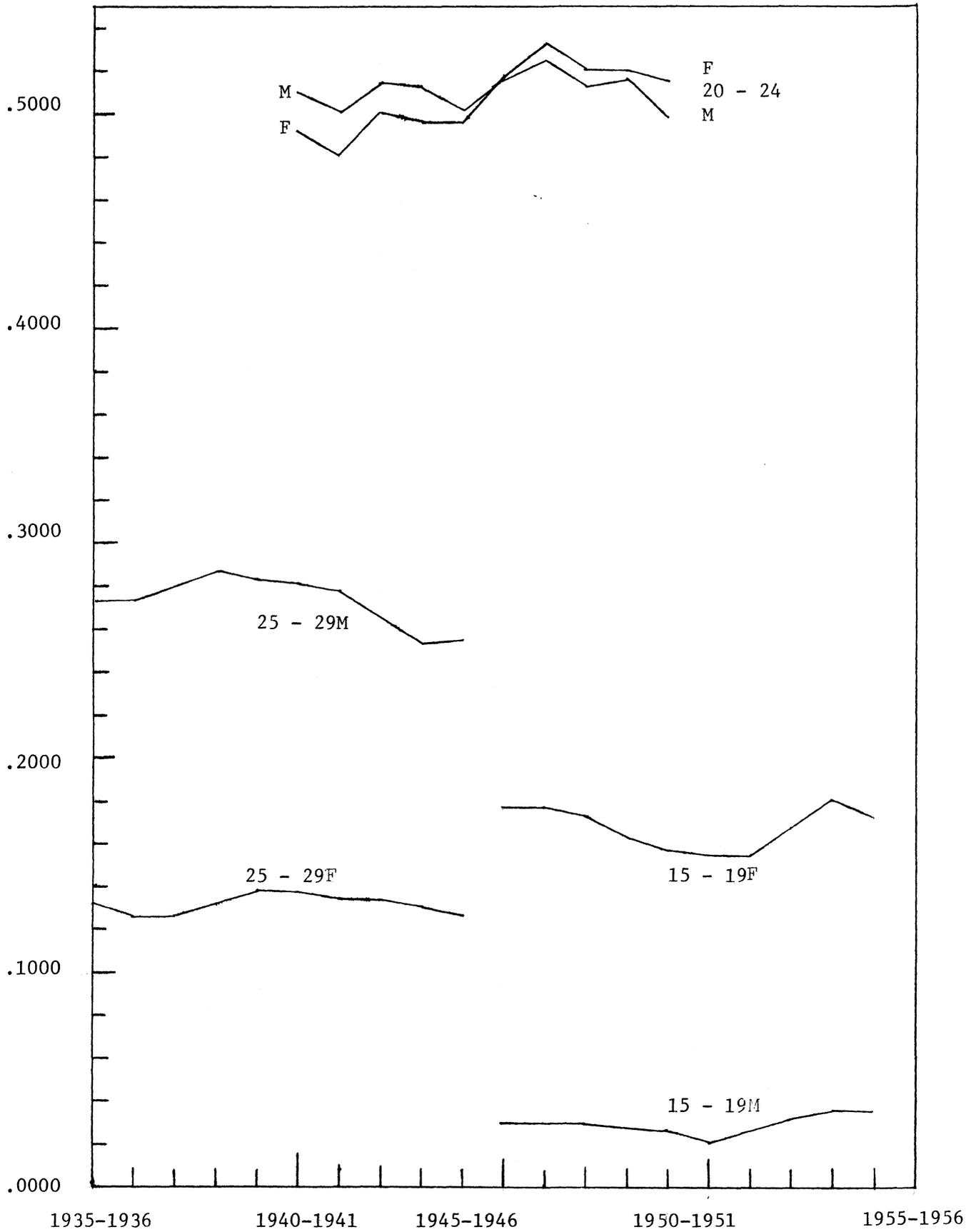


TABLEAU 3 : MARIAGES REDUITS POUR CERTAINS GROUPES D'AGES DE CERTAINES
GENERATIONS QUEBECOISES, 1935-36 à 1954-55.

15-19			20-24			25-29		
GENERATIONS	TAUX		GENERATIONS	TAUX		GENERATIONS	TAUX	
	SEXE M	SEXE F		SEXE M	SEXE F		SEXE M	SEXE F
1945-46	.0291	.1765	1940-41	.5086	.4911	1935-36	.2731	.1300
1946-47	.0287	.1760	1941-42	.4992	.4795	1936-37	.2733	.1241
1947-48	.0286	.1719	1942-43	.5128	.4996	1937-38	.2804	.1249
1948-49	.0260	.1621	1943-44	.5099	.4946	1938-39	.2870	.1301
1949-50	.0248	.1557	1944-45	.4999	.4952	1939-40	.2821	.1365
1950-51	.0197	.1534	1945-46	.5143	.5163	1940-41	.2805	.1355
1951-52	.0256	.1525	1946-47	.5236	.5315	1941-42	.2768	.1319
1952-53	.0313	.1666	1947-48	.5109	.5195	1942-43	.2646	.1314
1953-54	.0350	.1798	1948-49	.5148	.5187	1943-44	.2532	.1283
1954-55	.0333	.1714	1949-50	.4967	.5135	1944-45	.2551	.1241

GRAPHIQUE 9: Evolution récente des mariages réduits des générations.



Avec les tables provenant du recensement de 1971 nous avons pu discerner l'amorce d'une faible baisse de la nuptialité chez les jeunes à 15-19 ans. Nous avons les mariages réduits entre 15 et 20 ans pour les dix générations nées entre 1945 et 1956. Il y a d'abord une légère baisse dans les mariages réduits mais elle est suivie d'une remontée si bien qu'on retrouve avec les générations 1953-54 et 1954-55 les niveaux observés pour les générations 1945-46 et 1946-47. Il y a de 16 à 18% de ces jeunes filles qui se sont mariées avant 20 ans; du côté des garçons, seulement 3% d'entre eux se marient avant cet âge.

Les taux à 20-24 ans, en hausse assez importante depuis de nombreuses générations semblent se stabiliser entre 50 et 52% pour les deux sexes. Ainsi la moitié des membres des jeunes générations se marient entre 20 et 25 ans. Les mariages réduits sont encore une fois, entre 25 et 30 ans assez stables (19% pour les femmes et entre 28 et 26% pour les hommes).

Il est intéressant de comparer les mariages réduits provenant des recensements avec ceux provenant de l'état civil pour les groupes de générations correspondantes. Pour les données de l'état civil, nous avons fait une moyenne des taux.

SEXE	GENERATION	TAUX	RECENSEMENT DE 1971	ETAT CIVIL
M	1946-51	15-19	.026	.026
F			.153	.164
M	1941-46	20-24	.478	.510
F			.509	.501
M	1936-41	25-29	.311	.279
F			.154	.130

Nous retrouvons un jeu du même ordre de grandeur (1 à 3%) que celui observé entre les résultats provenant des différents recensements.

CONCLUSION

Il est assez paradoxal que la mutation profonde de comportements en matière de reproduction n'ait pas provoqué de changements de la nuptialité. La "libération" des hommes et des femmes du joug du mariage ne semble pas pour demain. Mais en Suède et dans certains pays nordiques, il y a depuis 1966 un effondrement de la nuptialité qui est aussi imprévu que sans cause immédiate apparente. Les observateurs qui n'ont pu prévoir la baisse de la fécondité ni son ampleur se doivent d'être prudents et se contenter avec une certaine anomie de constater leur impuissance à prévoir l'avenir ainsi qu'à expliquer l'observé.

Tables de nuptialité abrégées. (1941)
Générationns féminines.
Québec.

Générationns âge en 1941	1916-21 20-24			1911-16 25-29			1906-11 30-34		
Age x	C_x	$m(x,x+5)$	5_x^n	C_x	$m(x,x+5)$	5_x^n	C_x	$m(x,x+5)$	5_x^n
15	10 000	1 223	.1223	10 000	1 132	.1132	10 000	1 542	.1542
20	8 777			8 862	3 268	.3612	8 451	3 631	.3587
25				5 576			5 420	2 044	.3771
30							3 376		
35									
40									
45									
Générationns âge en 1941	1901-06 35-39			1896-1901 40-44			1886-96 45-54		
Age x	C_x	$m(x,x+5)$	5_x^n	C_x	$m(x,x+5)$	5_x^n	C_x	$m(x,x+5)$	5_x^n
15	10 000	1 843	.1843	10 000	1 983	.1983	10 000	2 028	.2028
20	8 157	3 467	.4250	8 017	3 809	.4751	7 972	3 762	.4719
25	4 620	1 604	.3420	4 208	1 575	.3743	4 210	1 668	.3962
30	3 036	714	.2314	2 633	505	.1913	2 542	541	.2128
35	2 372			2 123	265	.1245	2 001	232	.1159
40				1 863			1 769	115	.0650
45							1 654		
Générationns âge en 1941	1876-86 55-64			1876 - 65 +					
Age x	C_x	$m(x,x+5)$	5_x^n	C_x	$m(x,x+5)$	5_x^n			
15	10 000	2 019	.2019	10 000	2 039	.2039			
20	7 981	3 885	.4863	7 961	3 668	.4607			
25	4 096	1 730	.4224	4 293	1 702	.3979			
30	2 366	605	.2557	2 525	646	.2499			
35	1 761	283	.1607	1 939	312	.1609			
40	1 478	136	.0920	1 627	177	.1088			
45	1 342			1 450					